

Le Polyscope

Le Polyscope : Pour la gratuité indexée depuis 1967 - Volume 46, Numéro 13- 22 février 2013

L'AEP pour le gel des frais de scolarité
dans une perspective de gratuité scolaire - p.15



Bande-dessinée,
bonus chaton p.16



Montréal en Lumière p.8



50^e anniversaire de
l'AEP pp.14-15

Pas si confortable, la première classe...

Nous arrivons à la fin de février et c'est le temps des recherches de stage pour la plupart de mes compatriotes en seconde année de génie civil.

FRANCIS LEPAGE

lepage-2.francis@polymtl.ca

Le Service des stages et placements ne manque pas de nous le rappeler en nous envoyant moult courriels, nous conseillant de consulter régulièrement la Ruche et nous rappelant avec gentillesse qu'un étudiant ayant complété plus de 55 crédits sans faire de stage ne sera pas autorisé à poursuivre ses études.

Problème? En excluant les quelques stages internationaux, la Ruche propose actuellement un farameux total de six stages pour l'été 2013 en génie civil. Considérant que ma promotion seulement est forte de plus de 200 étudiants et que ces stages ne sont pas uniquement proposés aux étudiants de Polytechnique, il est évident que cette offre est insuffisante.

Certes, c'est la responsabilité des étudiants de faire leurs propres recherches en matière de stage, mais devant un tel résultat, il est légitime de se demander si Poly n'est pas à côté de la plaque dans sa politique de placement étudiant. Quand Yves Beauchamp, le directeur général de l'ETS, affirme à La Presse fournir à ses étudiants 2700 stages malgré une offre de 3200 stages, je ne peux m'empêcher de sourcilier... Que dire aussi des programmes de génie de l'université de Sherbrooke qui sont tous coopératifs et qui garantissent

des stages rémunérés pour tous les étudiants?

On aura beau affirmer autant qu'on voudra que l'offre de stage est réduite en Civil ou que la recherche d'un stage est, en soi, formatrice, on ne peut pas nier que les étudiants de Poly n'ont pas un service comparable à ceux des autres écoles de génie. Anecdote révélatrice : un entrepreneur déniché sur la Ruche, chez qui je suis allé passer une entrevue à Brossard, m'a expliqué qu'il allait, la semaine suivante, passer des entrevues à l'ETS. Manifestement, il a contacté le service de placement des deux écoles, sauf que les étudiants de l'ETS ont eu la chance de passer en entrevue directement dans leurs locaux alors que j'ai dû manquer des cours pour me rendre à la mienne. Il serait tentant d'en conclure que le Service de stage de poly ne fait pas le même genre d'invitations aux employeurs...

Une réponse que l'on obtient souvent de la part du Service des stages est que les postes sont plus faciles à dénicher en automne ou au printemps. Or, contrairement aux étudiants en mécanique ou en électricité, les étudiants en civil n'ont presque pas de cours de spécialité offerts à la session d'été. Opter pour un stage à l'automne ou à l'hiver revient donc souvent à rallonger d'une session sa formation.

Devant les difficultés rencontrées par plusieurs dans leur

recherche de stage, ne serait-il pas temps de remédier à la situation? En fait, le principal obstacle à cela est le manque chronique de professeurs en génie civil. Comme plusieurs professeurs nous l'ont dit, le programme a quadruplé ses effectifs en l'espace de quelques années, dans la foulée des grands réinvestissements de l'État dans les infrastructures et de la saga du pont Champlain. Devenu un des plus gros programmes de Poly en quelques années, civil est toujours à la traîne au niveau du nombre de professeur, sans parler des classes et des laboratoires surchargés et des horaires impossibles à modifier. C'est à se demander où va l'argent que rapporte à Poly l'afflux d'étudiants en civil... peut-être dans ce laboratoire de structure où l'on met deux fois les pieds au cours du baccalauréat. Comprenez-moi, ce n'est pas que je n'aime pas le lab de structure, au contraire, j'y passerais volontiers ma vie. Simplement, l'idée d'y contribuer par mes frais de scolarité du bac alors qu'on vit une pénurie de professeurs m'ennuie un peu.

Cela amène une question encore plus sérieuse. Pourquoi Poly a-t-elle accepté autant d'étudiants en civil alors qu'elle n'a pas les ressources pour leur offrir le même niveau d'enseignement qu'aux étudiants des autres programmes? C'est le fait d'une école qui ne contingente pas, préférant tranquillement empocher l'argent pour ensuite réduire le nombre d'étudiants à coups de vicieux examens de mathématique. À croire que le «Génie en première classe», relève plus du slogan creux qu'autre chose.



VOLUME 46, n° 13

SOMMAIRE

Cuisine [3]

Du tofu. Parce que le tofu, c'est mâle.

Culture [5-6-7-8-10-11]

La culture est toujours à l'honneur au Polyscope. Improvisation, orchestre symphonique, théâtre ou animé, nos collaborateurs devraient peut-être se mettre à étudier...

Vie étudiante [12-13-14-15]

Toute les nouvelles de la vie à Polytechnique.

SUDOKUS!!!! [16]

Après une absence douloureuse, les sudokus font leur retour sur notre page arrière. Dormez tranquille, vous n'aurez plus à écouter en classe.

double pizza.ca
(514) 343-0-343
100% Montréalais. Depuis 1991

Snowdon
5002 Chemin Queen Mary

Commandez 14 fois avec nous et recevez \$15 de rabais sur votre 15ième commande

Commandez En Ligne www.doublepizza.ca Livraison Gratuite à l'achat de 15\$ et +

DIRECTEUR

Guillaume Tyteca

RÉDACTEUR EN CHEF

Francis Lepage

CHEF DE PUPITRE

Ramzi Bohli

DIRECTRICE CULTURE

Hélène Drouin

TRÉSORIÈRE

Patricia Boivin

COUVERTURE

Poly-Photo

CORRECTION

Cynthia Bélisle

Maxime Callais

Malick Coulibaly

COLLABORATEURS

Héloïse Auger

Ramzi Bohli

Patricia Boivin

Maxime Callais

Constant Char

Camille Chaudron

Malick Coulibaly

Tomasz Drake

Hélène Drouin

Francis Lepage

Élise Ménard

Daniel O'Brien

Loïc Sanschagrín-Thouin

Eliott Tixier

Guillaume Tyteca

Bientôt toi, au C-214!

CONTACT

Case postale 6079

Succursale « Centre-ville »

Montréal (Québec)

H3C 3A7

Tél: (514) 340-4711 #4645

Fax: (514) 340-4986

direction@polyscope.qc.ca

www.polyscope.qc.ca

PUBLICITÉ

Accès Média

www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives

nationales du Québec, 2010.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), un vendredi sur deux pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)

Des lasagnes Pur Sang anglais

L'affaire des lasagnes à la viande de cheval traîne encore et remet en cause la chaîne de production de viande en Europe. Enquête.

CONSTANT CHARRETON

constant.charreton@polymtl.ca

C'est à la mi-janvier que les premières traces de viande chevaline ont été retrouvées en Angleterre dans des lasagnes de la marque Findus, pourtant étiquetées «100% bœuf». L'information a rapidement circulé et ce ne sont pas moins de douze pays européens, dont la France, l'Espagne et la Suède, qui sont contaminés par les surgelés douteux.

Les réactions

Nestlé, qui commercialise la marque Findus, a immédiatement couru au secours de ses consommateurs. Le géant de l'agroalimentaire a en effet cessé la vente de trois de ses produits frelatés, les tortellinis et raviolis étant aussi concernés. Jusqu'à présent, tout porte à croire que l'éventuel instigateur aurait une dent contre la gastronomie italienne. Selon Nestlé, la santé des consommateurs n'est pas compromise, mais la décision est motivée par le respect des consignes d'étiquetage. Les gourmets pourront néanmoins retrouver en magasin leur plat micro-onde, certifié 100% bœuf sous contrôle ADN, incessamment sous peu. En parallèle, la majorité des États de l'U.E procède à des

tests randomisés pour déceler d'autres ersatz de viande bovine.

Les responsables

La recherche d'un coupable a permis de mettre en lumière la complexité de la chaîne de distribution de viande. La viande chevaline provient de Roumanie et a été achetée par la société Spanghero, qui elle-même la revendait à l'entreprise Comigel, basée au Luxembourg. Cette dernière confectionne les lasagnes qui seront estampillées Findus. Plusieurs de ces étapes sont assurées par des traders de viandes établis à Chypre et aux Pays-Bas. On peut notamment citer Meat Trading qui a été récemment condamnée pour avoir fait passer du cheval pour du bœuf halal... Selon le ministre français de la consommation, Comigel a été dupé par Spanghero qui a assuré que cette viande était d'origine bovine. Le fouillis dans l'organisation ne permet pas encore de conclure si la situation résulte de négligences ou de fraudes. L'hypothèse d'un trafic de viande de cheval à l'échelle européenne n'est cependant pas écartée. En attendant, les stocks de Spanghero sont passés au peigne fin et son pouvoir d'entreposage de viandes surgelées est temporairement mis sous tutelle.



Les enjeux

Jusqu'à présent, aucune trace de viande périmée ou impropre à la consommation, chevaline ou pas, n'a été détectée dans les plats congelés. Le scandale vient surtout du fait que si ce type d'amalgame culinaire peut être réalisé, la chaîne de livraison européenne est remise en cause et perd la confiance des consommateurs. Cela étant, ceux-ci ne pourront se plaindre, en ce qui concerne cette affaire, que d'étiquettes mensongères ou au contraire se réjouir de bénéficier d'un produit de qualité supérieure.

En effet, beaucoup considèrent que le cheval possède une viande maigre plus fine en bouche que le bœuf. Seulement, peu sont ceux qui l'admettraient au grand jour, étant donné que cette viande marginale est peu à peu devenue un sujet sensible.

Mais puisque le mal est fait, la bonne nouvelle est que les associations caritatives lancent des appels aux distributeurs pour récupérer les surgelés qui n'entravent en rien aux normes sanitaires de consommation. D'autre part, les végétariens

activistes se réjouissent de l'affaire pour étoffer leur point de vue. Il est vrai que plusieurs études tendent à démontrer que l'élevage ne sera plus viable en 2050 pour nourrir neuf milliards de personnes, du point de vue de l'économie et des ressources. Le meilleur conseil que l'on donnera est de profiter d'ici là de viande top qualité dont l'origine est certifiée par le boucher du coin, quitte à payer plus cher et en manger moins, c'est bon pour la santé il paraît. Ou alors, chacun reste vigilant, et les chevaux seront bien gardés!

Brochette de tofu pour les carnivores

CAMILLE CHAUDRON

camille.chaudron@polymtl.ca

Le tofu est réputé pour être fade, insipide et décevant. Par contre, il est possible de le manger sans dire adieu aux saveurs. Pour ceux qui ne trouvent pas ce substitut assez satisfaisant, je vous donne ma recette de brochette préférée afin de vous montrer que vous n'avez rien compris! Pour les amateurs de viande comme moi, c'est un petit bijou de la cuisine pour étudiants!

Voilà! Merci beaucoup!

Ingrédients

Marinade

- 1 tasse de yogourt nature
- 1/3 de tasse de beurre d'arachide naturel crémeux
- 2 c. à soupe de sauce soya
- 2 c. à soupe de jus de lime
- 2 c. à thé de cassonade
- 2 gousses d'ail hachées finement

- 1 c. à thé de coriandre moulue
- 1/2 c. à thé de gingembre moulu
- 2 pincées de poivre de Cayenne
- 2 c. à soupe d'eau

Brochettes

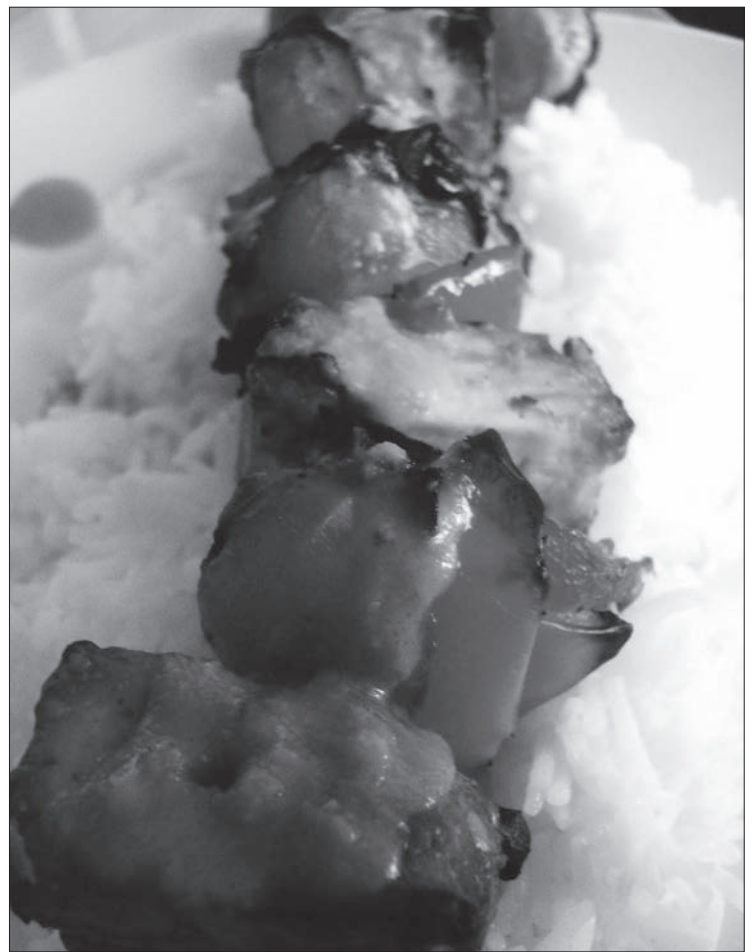
- 1 bloc de tofu de 450 g, coupé en 4 sur la longueur, puis coupé en tranches de 0,5 cm
- 1 gros poivron coupé en cubes
- 1 oignon rouge coupé en cubes
- 1 grosse courgette coupée en rondelles

Préparation

1. Placer les brochettes de bois dans un contenant (de 8 et 10 brochettes, selon leur grandeur), couvrir d'eau et laisser tremper 30 minutes.
2. Dans un grand bol, mélanger au fouet tous les ingréd-

dients de la marinade jusqu'à l'obtention d'une texture homogène; rectifier l'assaisonnement au besoin.

3. Ajouter les morceaux de tofu à la marinade, mélanger délicatement, puis recouvrir d'une pellicule plastique. Laisser la préparation mariner au réfrigérateur de 30 minutes à 24 heures.
4. Préparer les brochettes en piquant en alternance la viande ou le tofu et les légumes.
5. Si vous n'avez pas de barbecue, préchauffer le four à grill et disposer les brochettes sur une plaque huilée. Cuire sur la deuxième grille du haut, environ 6 minutes, ou jusqu'à ce que les brochettes soient dorées. Retourner les brochettes et cuire encore 6 minutes.
6. Diluer la marinade avec un peu d'eau et chauffer avant de servir sur les brochettes et du riz.



CHEF DE PRODUIT

CHEF DES COMMUNICATIONS EXTERNES

CHEF DE PUBLICITÉ

CHEF DU MARKETING POUR LES MÉDIAS SOCIAUX

CHEF DE L'ANALYSE WEB

ANALYSTE DE MARCHÉ

CHEF DES VENTES SPÉCIALISÉES

STRATÈGE EN RESSOURCES HUMAINES

SPÉCIALISTE EN FORMATION

RESPONSABLE DES RELATIONS AVEC LA CLIENTÈLE

Développez une **EXPERTISE** dans un domaine spécialisé des affaires.

Offerte par l'École de gestion John-Molson de l'Université Concordia, la **maîtrise ès sciences en administration** prépare les étudiants de tous horizons à une carrière en :

- Finance
- Gestion
- Marketing

 **École de gestion
John-Molson**
Université Concordia



Des séances d'information auront lieu :

- **lundi 4 mars 2013 à 17 h 30; et**
- **lundi 25 mars 2013 à 17 h 30.**

Pour vous y inscrire ou pour en savoir plus, rendez-vous à johnmolson.concordia.ca/msc.

Du temps pour le bonheur

«[le bonheur]... comme l'amour, demande beaucoup d'efforts, d'attention, de constance, et il exige surtout de savoir offrir ce que l'on a de plus cher dans la vie : le temps!» Catherine Deneuve.

MICHAEL COULIBALY

mike96985@gmail.com

Nous avons très longtemps été adeptes du concept de l'argent faisant le bonheur. Malheureusement, beaucoup ont été déçus. Et la question qui se pose est «pourquoi autant d'argent ne correspond pas à autant de bonheur?» Parce que nous le dépensons mal. Par exemple, nous achetons des objets au lieu d'expériences, du luxe au lieu de plaisir et pire, nous dépensons sur nous au lieu de sur les autres. En fait, nous dépensons notre argent sur un futur proche plutôt que lointain. Vous pourriez penser que vous êtes heureux où vous êtes et que vous dépensez votre argent comme cela, vous chante; et vous avez raison de penser ça. Cependant, «...[bien que] l'argent achète le bonheur, [...] il paye moins que ce que nous pensons» (Akin, Norton, & Dunn, 2009).

Bien que corriger cette erreur d'argent nous rapproche du bonheur, considérer l'idée du temps nous amènerait plus loin.

Pourquoi un focus sur le temps nous rapprocherait-il du bonheur? Primo, le temps a tendance à être associé à la signification personnelle

et deuzio il favorise les relations interpersonnelles. Étant donné que la socialisation et les significations personnelles sont toutes deux critiques au bonheur, une considération du temps serait importante afin de pouvoir résoudre le jeu de patience du bonheur. Dans l'article «If money doesn't make you happy, consider time» du Journal of consumer psychology, Jennifer Aaker, Melanie Rudd, & Cassie Mogilner examinent les moyens de dépenser notre ressource de temps de manière à maximiser les significations personnelles et les relations sociales, et énoncent cinq principes indispensables.

Principe 1 : Passez votre temps avec les bonnes personnes.

Une personne qui s'engage plus dans des activités sociales connaît un plus grand bonheur que celui qui s'y implique moins. Cependant, ce n'est pas de passer du temps avec des personnes qui nous rend heureux, mais plutôt avec qui nous passons ce temps. Remarquez-vous que nous connaissons plus de bonheur avec la famille, les amis proches qu'avec des collègues de travail. Nous expérimentons moins de bonheur avec certaines personnes qu'avec d'autres. Pourquoi, donc, passons-nous du temps avec

des personnes avec lesquelles nous connaissons un faible bonheur? Une raison l'argent. Par exemple, nous expérimentons peu de bonheur en passant du temps avec des collègues de travail, car tout simplement nous gardons cet aspect de professionnalisme. Le travail représente dans la vie de chacun une grande partie de la journée. Qui dit travail, dit moins de plaisir (ceci peut être le contraire, mais nous y viendrons). Cependant, y a-t-il une solution pour y remédier? Certainement. Étant donné que nous expérimentons plus de plaisir avec des amis proches, pourquoi ne ferions-nous pas de nos collègues des amis? Vous pourriez penser: «où passe l'aspect professionnel?»; la réponse serait que même avec nos amis les plus proches, nous gardons toujours un aspect professionnel, un côté qui nous rend désirable. Alors étendre les relations ainsi qu'un grand sourire à votre patron et à vos collègues tous les jours rendra votre vie plus heureuse.

Principe 2 : Passez du temps sur les bonnes activités.

Des études menées sur les activités et les émotions des personnes au cours de la journée révèlent que nous avons plus de plaisir en faisant des activités sociales, telles que nous promener avec des amis, que des activités de travail. Bien que cela puisse être l'inverse pour certains pour qui travailler, par exemple,

serait une plus ample source de bonheur que de passer son temps avec des amis. Déterminer si nous passons notre temps sur de bonnes activités serait de répondre aux questions: Comment est-ce que je passe mon temps présentement? Quel est le niveau de plaisir que j'ai en faisant cette activité? Car chaque moment passé est une expérience et nous nous souvenons plus des expériences engendrant de la joie. Par conséquent, prendre conscience de ce que nous faisons et passer du temps sur des activités qui nous plaisent maximisera notre bonheur de la journée.

Principe 3 : Savourez les expériences sans gaspiller du temps.

Combien de fois avez-vous ressenti plus de plaisir à penser à vous acheter un vêtement que de l'avoir vraiment? Pensez à conduire une belle voiture que de le faire vraiment? Ou juste penser à savourer une bière que de le faire vraiment? Nous prenons juste plus de plaisir à nous imaginer faire une chose que de la faire actuellement. Donnons-nous plus de temps à rêver à certains désirs.

Principe 4 : Optimisez votre temps

Personne n'a plus de 24 heures par jour. Juste comme avoir le contrôle sur notre vie nous rend plus heureux, vivaces, sûrs, et moins stressés. Le contrôle sur notre temps devrait avoir les mêmes apports. Avez-vous

expérimenté le rôle de votre respiration dans la perception du temps? La respiration a un rôle rythmique sur notre perception du temps. Plus nous respirons rapidement, plus nous percevons le temps passer rapidement. Quoique le temps passe au même rythme chaque jour, alors donnons-nous du temps en dépensant chaque second naturellement.

Principe 5 : Soyez conscient du dynamisme du bonheur

L'âge affecte le bonheur d'une personne. Nous expérimentons le bonheur de différentes façons. Pour les jeunes, cela est perçu comme l'excitation, tandis que pour les plus âgés cela est relatif au degré de tranquillité. Cependant, bien que le bonheur change avec le temps, il le fait suivant un tracé. Par conséquent, il serait possible d'anticiper les changements. Et considérer ces changements dans la prise de nos décisions futures saurait augmenter notre bonheur tout au long de notre vie.

Une aspiration au bonheur demanderait une attention au temps; non pas seulement parce que le temps passé est irrécupérable, mais aussi parce que les expériences que nous vivons chaque jour sont celles qui définissent notre vie. Pour maximiser notre bonheur, nous devons dépenser notre temps dans un sens à cultiver notre signification personnelles et nos connections sociales.

Festival mondial du cirque de demain

Le Festival mondial du cirque de demain, une édition spéciale présentée, à la Tohu, du 19 février au 3 mars. À ne pas manquer!

HÉLÈNE DROUIN

helene.drouin@polymtl.ca

Le Festival mondial du cirque de demain est en fait une grande compétition de calibre internationale, présentée chaque année à Paris. Cette année a eu lieu la 34e édition du festival. Les artistes y présentent des numéros alliant performance et originalité.

Pour la troisième fois, à la Tohu, on a la chance de voir les meilleurs artistes de diverses éditions du festival, passant par la 7e édition et allant jusqu'à la 34e édition. On assiste à un véritable tour du monde du cirque, avec des performances des plus audacieuses, mais aussi des plus drôles.

L'animateur est nul autre que Calixte de Nigremont. En attendant que les retardataires prennent place, il commente chacune des personnes passant avec un humour remarquable qui nous fait oublier l'attente. Puis, le spectacle commence. On

retrouve 16 artistes venus de 7 pays différents. Parmi, les prestations les plus impressionnantes, on note les Belges Fred et Bert, spécialistes du trapèze Washington, un duo du tonnerre qui nous font rire par leur simplicité et qui nous étonnent par leur prestation dangereuse.

Aussi, les contorsionnistes Robert et Abillah de Tanzanie nous laissent incrédule par leur talent. Les positions qu'ils enchaînent sont totalement inconcevables! Leurs costumes bigarrés nous font croire qu'ils se transforment en animaux le temps de leur numéro.

La médaillée du Festival mondial de cirque de demain de 1984, l'Américaine Nathalie Enterline, nous présente un numéro de twirling bâton. Elle n'a définitivement pas perdu la main, malgré toutes ses années!

Bref, un évènement à manquer! Profitez-en durant la relâche ou aller voir le spectacle Mi Otro Yo en famille!

19 FÉV. AU 3 MARS 2013

FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN

ÉDITION SPÉCIALE

LES ÉTOILES DU CIRQUE ACTUEL!

BILLETTS EN VENTE

514 376-TOHU (8648) | 1 888 376-TOHU (8648)
2345, RUE JARRY EST
JARRY + 193 EST | D'IBERVILLE + 94 NORD

TOHU .CA

Québec Montréal Canada

La playlist IKEA

Pour nous, les *Swedish House Mafia* et *Avicii* sont les artistes House du moment, les Suédois, eux, sont déjà passés à autre chose.

MAXIME CALLAIS

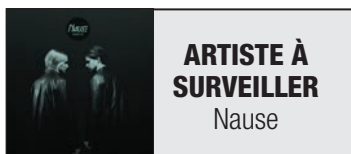
maxime.callais@polymtl.ca

En revenant d'échange, vous avez instinctivement l'envie de partager votre expérience, et j'ai envie de vous dire que la Suède a beaucoup plus à offrir que des blondes aux yeux bleus et des meubles en kit! Sur le plan musical par exemple, on peut facilement trouver mieux qu'ABBA ou Basshunter.

Je vais donc vous faire part de mes découvertes et vous permettre de rester un bon hipster qui pourra dire «pff ça fait longtemps que

je connais ça» quand ces tubes arriveront à Montréal.

La Suède étant connue pour sa musique House, commençons par là, en laissant de côté les archiconnus Avicii et Swedish House Mafia, et en se concentrant sur les plus petites pointures, tel **Alesso**, protégé de Sebastian Ingrosso, qui nous offre avec «Years» une super dose d'énergie. Pour continuer dans cette lignée, le duo **Nause** se part avec «Made Of» et «Hungry Hearts» une carrière prometteuse, à surveiller. Finalement, mon préféré du moment, **Adrian Lux**, notamment connu pour ses titres



ARTISTE À SURVEILLER
Nause

«Can't Sleep», «Teenage Crime» et «Burning», nous réserve quelques autres bijoux sur son album éponyme, comme «Boy», en featuring avec le sulfureux duo électropop **Rebecca & Fiona**.

Autre duo électropop qui demande votre attention : **Icona Pop**. Ces deux filles aux caractères bien trempés nous offrent avec «I Love It» un refrain qui enflamme le dancefloor.



CE QUI VA PASSER EN BOUCLE

I Love It - Icona Pop

Dans la catégorie «concentré d'énergie de 3 min», on ne présente plus **Robyn** qui mêle avec brio musique électronique intense et voix mélancolique et puissante. Frissons garantis.

Sur une note plus légère, **Veronica Maggio** nous chante sans détour «Je viens! Je viens! Je crois que je suis amoureuse.» dans la très catchy «Jag kommer».

Si vous êtes plus hip-hop, je vous conseille **Timbuktu** ou encore le duo **Norlie & KKV** (pour un plus gros effet hipster, prononcez «Kokovéa»). Du rap en suédois, ça a de quoi surprendre!

En restant dans le hip-hop, mais en ajoutant une influence jazz, les **Movits!** s'en sortent admirablement bien. Encore une fois, le débit de paroles a de quoi impressionner.

LES TITRES À DÉCOUVRIR

Nause - Hungry Hearts
Alesso - Years
Icona Pop - We Got The World
Veronica Maggio - Jag Kommer
Adrian Lux Feat. Rebecca & Fiona - Boy
Robyn - Dancing on my Own
Adrian Lux - Can't Sleep
Robyn - Call Your Girlfriend
Movits! Feat. Timbuktu - Na na nah!
Norlie & KKV - När Jag Går Ner

Finalement, si vous attendez impatiemment le prochain album de **The Sounds** et voulez satisfaire votre envie *folk*, les **First Aid Kit** vous raviront avec «The Lion's Roar».
Njut!

Tchaïkovski à l'honneur

GUILLAUME TYTECA

guillaume.tyteca@polymtl.ca

Piotr Ilitch Tchaïkovski est un compositeur russe de l'ère romantique. Il est surtout connu pour avoir écrit des morceaux de musique très compliqués à interpréter.

Pour une raison obscure, l'ordre initial du programme a été inversé. Nous aurons donc le droit en premier à Manfred, puis au Concerto pour piano numéro 1. Cependant, avant le début du concert, ma partenaire me fait allumer sur le fait qu'il n'y a pas le piano sur scène...

La première partie du concert est un acte romantique écrit par Tchaïkovski. C'est un concert en 4 mouvements qui va bientôt se dérouler pour le plus grand plaisir de nos oreilles. Bien que nos yeux peuvent être fascinés par la rigueur et l'esthétisme du mouvement, ils leurs arrivent à se fermer afin de profiter amplement de l'œuvre.

Le chef d'orchestre, Guennadi Rojdestvenski, énorme figure de la musique russe, dirige admirablement bien l'orchestre symphonique de Montréal. D'ailleurs, ce n'est pas sa première prestation avec l'OSM puisqu'il a déjà eu la chance de le diriger il y a quelques années pour deux concerts. Lorsque Rojdestvenski arrive sur scène, nous arrivons à ressentir son état russe. Il arrive d'un pas décidé, lourd, et d'un air grave... D'une main de fer dans un gant dans velours, il observe et guide les musiciens vers la symbiose des notes. Du haut de ses 82 ans, il arrive tout aussi bien que Kent Nagano à diriger l'orchestre. Grand connaisseur de Tchaïkovski et de son œuvre, cela

ne m'étonnerait pas qu'il puisse diriger l'orchestre entièrement de mémoire. Ce serait même logique, car avec son âge, pour avoir une rigueur exceptionnel, il faut être exceptionnel. C'est donc une grande chance et un grand plaisir de voir le «maestro» faire ce pourquoi il est si bon.

La première partie, bien que très riche en émotion est faite pour les romantiques. D'ailleurs,

« Non, les mots seuls ne suffisent pas et, là où ils sont impuissants, se présente tout armé un langage plus éloquent, la musique. »

Tchaïkovski

elle est inspirée du célèbre poème de Lord Byron. C'est l'histoire d'un homme – Manfred – qui a des remords après avoir tué la femme de sa vie. Il décide donc de vivre seul comme reclus et maudit au cœur des Alpes. Si vous désirez en savoir plus sur le poème ou sur les explications avant chaque mouvement musical, je vous invite à regarder sur le site de l'OSM afin d'éclaircir votre lanterne...

Après chaque mouvement, tout le monde en profite pour prendre une grande respiration et également pour tousser. Il faut dire que tout le monde a les oreilles grandes ouvertes pour ne pas manquer une note. Personne n'ose applaudir entre chaque mouvement, préférant se garder pour une ovation à la toute fin. Puis, lorsque celle-ci fut terminée, l'entracte put commencer.

Au retour de celui-ci, le piano a été fièrement installé, trônant sur le devant de la scène. C'est au tour de Viktoria Postnikova de faire

son entrée. Pour la petite histoire, c'est la femme du chef d'orchestre. Deux prodiges russes réunis sur les planches, mais également dans la vie. Et dans son cas, on peut réellement parler de prodige puisqu'elle a donné son premier concert à l'âge de 7 ans. Elle est également lauréate de plusieurs concours. Viktoria Postnikova doit, comme son mari, avoir une excellente mémoire. Du mieux que j'ai pu

initialement dédié à Nikolai Grigorievitch Rubinstein, il avait déclaré que le «concerto n'avait aucune valeur, [il] était injouable».

Pourtant, aujourd'hui encore, ce concerto est une œuvre majeure dans le travail de Tchaïkovski. Elle est constituée de trois mouvements. Et pendant notre concert, Guennadi Rojdestvenski a, tout comme la première partie, su magnifiquement bien géré l'orchestre.

voir, il n'y avait aucune partition, et je ne l'ai jamais vue s'approcher de son magnifique piano pour tourner une page quelconque. Pourtant l'œuvre de Tchaïkovski est réputée particulièrement difficile. D'ailleurs,

Alors, si vous êtes tenté par la musique classique, courez vite voir ce concert, ou un autre. Vos oreilles vous remercieront!



Le chef d'orchestre Guennadi Rojdestvenski

Futurs concerts à marquer dans votre agenda :

Kent Nagano & le Requiem de Brahms
13 mars 2013
Beethoven & Berg
20 mars 2013
Till Fellner et le Troisième Concerto de Beethoven
16 et 17 avril 2013
David Zinman dirige la Cinquième de Mahler
22 mai 2013
Jeanne d'Arc au bûcher
28 mai 2013

Et encore plein d'autres concerts sur la page de la Place des Arts et de l'OSM :
www.osm.ca
www.pda.qc.ca

Les soirées Juste pour rire

Présentées tous les mercredis, au Café Campus, pour seulement 10\$! Une bonne alternative quand on ne souhaite pas dépenser une fortune dans les galas Juste pour rire, mais qu'on est fan d'humour!

HÉLÈNE DROUIN

helene.drouin@polymtl.ca

Les Soirées Juste pour rire sont normalement animées par François Bellefeuille... pourquoi n'était-il pas là ?!?!? Sur les affiches, c'est lui qu'on présente en gros. Les gens adorent François Bellefeuille. C'est définitivement un humoriste avec beaucoup de potentiel qui deviendra certainement l'un des gros noms de la scène d'humour québécoise dans les prochaines années. Il est une des principales raisons pour laquelle les gens vont aux Soirées Juste pour rire, mais comble de malheur pour tous ses fans (moi étant une de ses plus grandes fans), le 6 février, il n'était pas là! Heureusement que ça coûte seulement 10\$, parce que vous auriez probablement entendu plusieurs

personnes fâchées se plaindre (dont moi)!!!

Sexe illégal remplace François Bellefeuille... ce n'est tellement pas le même humour... Leurs petits sketches me donnent le sourire, mais ne me font pas m'esclaffer de rire, comme l'aurait fait François Bellefeuille. D'ailleurs, ils nous annoncent que François est parti se faire faire des mèches, c'est la raison de son absence, ce soir... Au début, je croyais que c'était une blague, mais malheureusement non! Il est vrai que l'information est affichée sur <http://soireesjpr.microsites.hahaha.com/>, mais ce n'est pas affiché sur le site officiel de Juste pour rire, ni lors de l'achat de billets sur Ticketmaster.

Malgré ma grande déception, j'ai eu beaucoup de plaisir à ce spec-

tacle. La première partie était tout à fait hilarante. L'humoriste de la relève, Mariana Mazza, nous a fait un numéro beaucoup trop court, mais très très drôle!

Ensuite arrive l'invité surprise : François Morency. Il vient essayer un nouveau numéro parlant des agences de rencontre et la foule répond très bien à celui-ci. La deuxième partie était agréable aussi, mais définitivement moins drôle que la première. Les deux humoristes ont des sujets un peu bizarres. Par exemple, le dernier humoriste nous chante qu'il est en amour avec sa sœur...

Bref, je compte définitivement retourner aux Soirées Juste pour rire et ce, quand François Bellefeuille sera là!!! C'est une superbe idée de sortie



en couple. C'est d'ailleurs le même prix qu'aller voir un film et ça vaut tellement plus la peine! Votre

blonde sera définitivement impressionnée par votre originalité!

Un Nouveau Monde à la Maison Symphonique

Weinzwieg, Herbert et la Symphonie "du Nouveau Monde" de Dvorak joués par l'Orchestre Symphonique de Montréal.

ELLIOTT TIXIER

elliott.tixier@polymtl.ca

Le vendredi 8 février l'Orchestre Symphonique de Montréal (OSM) mettait à l'honneur le continent américain le temps d'une matinée musicale. Le concert s'articulait autour du compositeur tchèque Antonin Dvorak (1841-1904) et de sa découverte du "Nouveau Monde" à la fin du XIXème siècle. Alors nommé directeur du Conservatoire de New-York, il compose la 9^e Symphonie en ré mineur qui est de loin la plus populaire. Dvorak fut très marqué et inspiré par les nouvelles mélodies qu'il découvrit en Amérique, plus particulièrement

les *Negro Spirituals* et les chants amérindiens.

Le concert s'est ouvert sur "Edge Of The World", oeuvre orchestrale du compositeur canadien John Weinzwieg (1913-2006). Comme Dvorak, Weinzwieg fut inspiré par la musique amérindienne, et plus précisément la musique innue. Il s'agit d'une ode à la nature rude et primitive du Grand Nord canadien.

La deuxième partie du concert était également liée au thème du Nouveau Monde : il s'agissait du concerto pour violoncelle N°2 de Victor Herbert (1859-1924). Herbert, irlandais de naissance, a enseigné aux côtés de Dvorak au Conservatoire de New-York. Les deux hommes, se côtoyant beaucoup, se sont mutuellement inspirés et ce concerto est stylistiquement proche du célèbre concerto pour violoncelle du compositeur tchèque. Le soliste violoncelliste Brian Manker, impassible même lors des segments les plus virtuoses, reçut un véritable triomphe de l'audience.

Ces deux premières parties, en introduisant le thème du concert, ne pouvaient que logiquement se conclurent sur la très attendue Symphonie "du Nouveau Monde" de Dvorak.

La Maison Symphonique de Montréal s'est dotée en 2011 d'une toute nouvelle salle de spectacle qui bénéficie d'une acoustique exceptionnelle, que l'on se situe au niveau de l'orchestre ou au dernier balcon. L'intérieur est absolument sublime et le bois de hêtre québécois apporte un véritable confort visuel.

L'architecte Nagano (bâisseur de l'Opéra de Lyon) a érigé cette salle comme véritable noyau cultu-

rel de la ville de Montréal. Autrefois installé dans la salle Wilfried-Pelletier à l'acoustique médiocre, l'OSM prend un nouveau départ, l'idée étant que les meilleurs orchestres sont tous liés à une salle emblématique.

La série des matins symphoniques, présentée par la fondation J.A. DeSève, se clôt le 5 avril avec un concert mettant à l'honneur la symphonie en ré mineur de César Franck dirigée par le grand chef d'orchestre Jean-François Rivest.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'OSM propose des tarifs très intéressants pour les jeunes et les étudiants.

On peut par exemple trouver des places pour étudiants à 25\$ et des forfaits pour les moins de 34 ans sont disponibles : 80\$ pour 3 concerts et 130\$ pour 6 concerts !

Pour plus d'infos : www.osm.ca



Antonin Dvorak (1841-1904)



La salle de spectacle flamboyante neuve de la Maison Symphonique de Montréal

Montréal en lumière

La 14^e édition du festival Montréal en lumière aura lieu du 21 février au 3 mars 2013 avec comme ville d'honneur : Buenos Aires.

HÉLÈNE DROUIN

helene.drouin@polymtl.ca

Cette année, durant les 11 jours du festival Montréal en Lumière, vous trouverez certainement une activité pour vous, car il y aura des spectacles, des soupers gastronomiques et des activités gratuites pour tous les goûts, à faire en famille ou entre amis. L'influence culturelle de Buenos Aires, capitale du tango, sera présente un peu partout dans la programmation. Philadelphie, sera la ville américaine vedette, tandis que le Saguenay-Lac-Saint-Jean sera présentée comme région québécoise à découvrir.

Voici quelques événements à ne pas manquer, que j'ai retenus pour vous et classés selon le budget nécessaire!

AUCUN BUDGET

Démonstrations et ateliers de tango

Prenez des cours de danse gratuitement sur la place des festivals avec l'école Las Piernas Tango! Malgré le froid, vous ferez certainement monter la température extérieure!

Quoi : Danse

Quand : Du 21 au 23 février et du mercredi 27 au samedi 2 mars à 17 h 30

Où : Scène RBC, Place des Festivals

Combien : GRATUIT

Dumas

Quoi : Musique

Quand : 21 février

Où : Scène RBC, Place des Festivals

Combien : GRATUIT

Nuit blanche

Plus de 170 activités, 3 quartiers. De plus, la STM vous offre un service de navettes gratuit et le métro sera ouvert toute la nuit!

Quoi : Art visuel, cinéma, contes, poésie, littérature, danse, expositions, humour, illuminations, musique, performances, sport, théâtre

Quand : 2 mars

Où : Un peu partout

Combien : Activités payantes et gratuites

PETIT BUDGET

Fièvre Gospel

Venez-vous ériger dans la dynamique du Gospel et ce dans la plus ancienne chapelle de pierre de Montréal. L'énergie et la magie de leurs chants vous feront vivre une expérience unique à Montréal!

Quoi : Musique

Quand : 22-23 février & 1er mars
Où : Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

Combien : 12\$

BUDGET MODÉRÉ

Les muses orphelines

L'histoire se passe au Québec, en 1965. Une mère décide d'abandonner sa famille. Isabelle, étant très jeune à ce moment là, ne se souvient pas de l'événement, elle croit plutôt que sa mère est morte. Quand elle découvre le mensonge, elle décide de monter un artifice pour se venger.

Quoi : Théâtre

Quand : 20 février au 30 mars

Où : Théâtre Jean-Duceppe, Place des Arts

Combien : à partir de 39\$



La pista tango

Le spectacle d'ouverture du festival. C'est la rencontre entre deux traditions d'Argentine : le tango et le cirque.

Quoi : Danse & cirque (soirée caliente)

Quand : 21 février

Où : Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

Combien : à partir de 48,50\$

Voca People

Un phénomène mondial digne d'un spectacle de Las Vegas. Les Voca People allient performance vocale, chansons *a cappella* et beatbox sur un ton d'humour et avec plein d'enthousiasme.

Quoi : Musique

Quand : 22 & 23 février

Où : Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

Combien : à partir de 48,39\$

GROS BUDGET

Pierre Lapointe

Un spectacle conçu spécialement dans le cadre du festival Montréal en Lumière que vous n'aurez la chance d'entendre qu'une seule fois! Vous recevrez aussi un CD

gratuit à l'achat d'un billet.

Quoi : Musique

Quand : 26 février

Où : Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

Combien : 70,50\$

Alain Lefèvre en récital

Président d'honneur, cette année, il a aussi participé à la toute première édition de Montréal en Lumière en 2000. Vous aurez la chance d'entendre un récital unique avec des compositions n'ayant jamais été interprétées sur scène jusqu'à ce jour. Son doigté au piano, vous époustouflera!

Quoi : Musique

Quand : 23 février

Où : Maison symphonique de Montréal

Combien : 60,25\$

ACTIVITÉS GASTRONOMIQUES

PETIT BUDGET

Pauses gourmandes

Quand : 21 février au 3 mars

Où : Place des Festivals

Combien : 1-20\$

BUDGET MODÉRÉ

5 à 7 version Apollo de la bouffe de rue argentine

La bouffe de rue revisitée et, petit plus, ce resto est un « Apportez votre vin »!

Quand : 21 et 28 février

Où : Bistro Apollo Concept

Combien : 30\$

GROS BUDGET

Le repas convivial de Buenos Aires

Voilà une autre façon de découvrir une nouvelle culture. Oui, la gastronomie! Des plats typiques de la cuisine populaire de Buenos Aires vous seront préparés par le chef de cuisine du restaurant Casa Umare, Dario Gualtieri.

Quand : 2 mars

Où : Marché Bonsecours

Combien : 65,31\$



Marius et Fanny de Pagnol

Un vent de Provence soufflé sur Montréal au Théâtre du Rideau Vert.

ELLIOTT TIXIER

elliott.tixier@polymtl.ca

Marcel Pagnol écrivit au début des années 30 la *Trilogie marseillaise*, œuvre de trois pièces de théâtre intitulées *Marius*, *Fanny* et *César*. Le théâtre du Rideau Vert présente en ce moment les deux premiers volets de cette trilogie, forte d'un immense succès populaire et adaptée plusieurs fois au cinéma.

La pièce nous transporte dans le Vieux Port de Marseille dans la France populaire des années 20.

Marius, employé comme garçon de café au Bar de la Marine tenu par son père César, rêve de devenir marin. Fanny, jeune vendeuse de coquillages, est éprise de Marius alors qu'elle est demandée en mariage par le riche, mais vieux commerçant Panisse. Marius, déchiré entre l'appel de la mer et l'amour de Fanny, doit rapidement prendre une décision avant le départ de *la Malaisie* direction Aden, Bombay, les Îles-sous-le-Vent...

Si le scénario est digne d'une tragédie classique, le ton de la pièce est clairement celui de

la comédie. Le style unique de Pagnol est extrêmement efficace ; les répliques fusent et le langage fleuri et imagé est à mourir de rire.

« Le jour où on fera danser les couillons, tu ne feras pas partie de l'orchestre. »

L'ensemble est remarquablement interprété. On retrouve notamment dans le rôle de César un Rémy Girard (que vous avez vu notamment dans *Les invasions barbares* et *Le déclin de l'empire américain*) impérial et en pleine maîtrise de la langue de Pagnol. Il s'impose de façon assez évidente

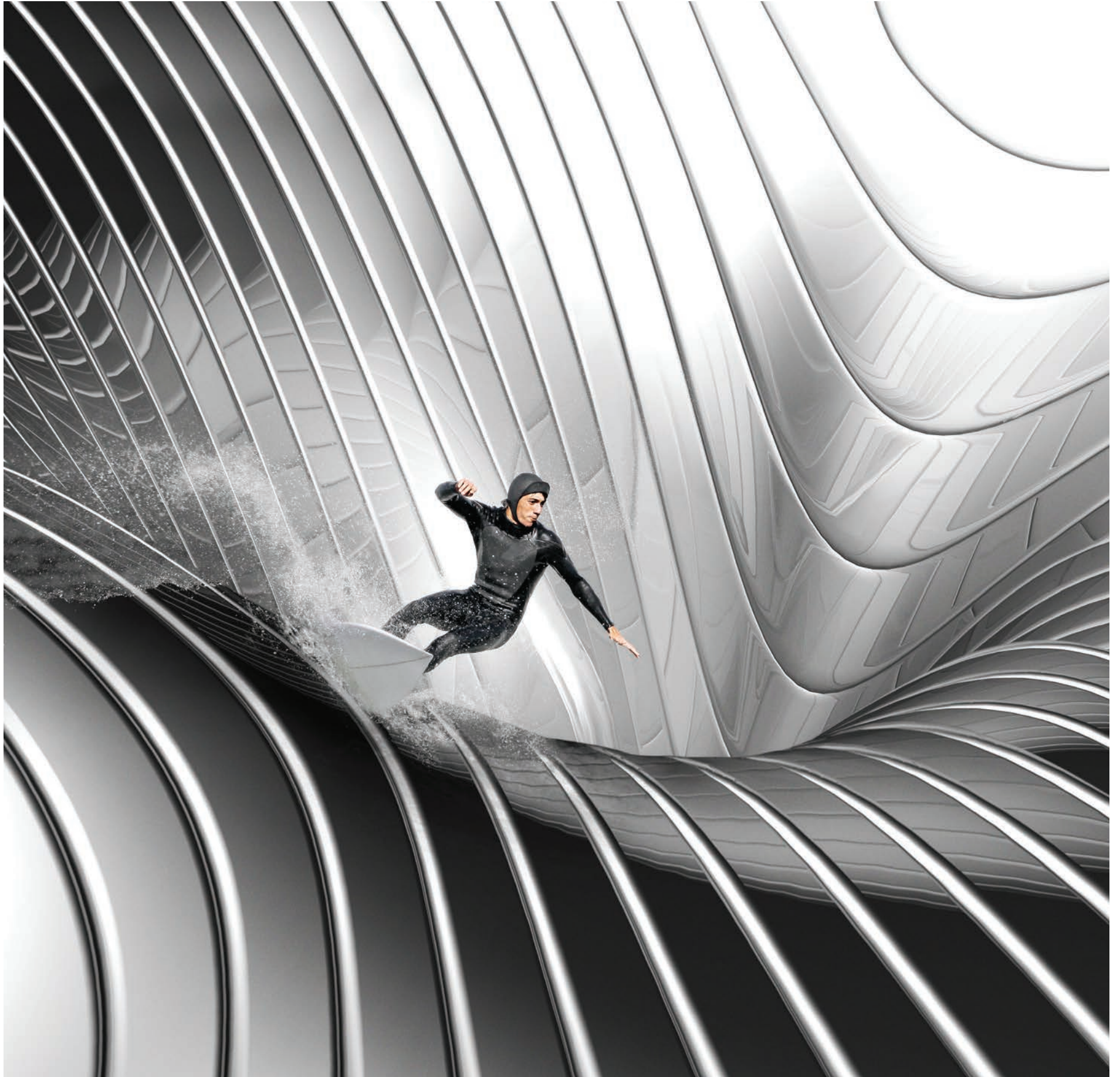
comme le personnage principal de la pièce aux côtés de Manuel Tadros (Panisse).

Qui dit Marseille, dit accent très particulier et le metteur en scène a fait le choix de le respecter. Si Rémy Girard s'en sort à merveille, certains comédiens n'ont pas réussi à atteindre le même niveau (on ne peut pas vraiment le leur reprocher) et le résultat est donc mitigé.

La mise en scène est de façon générale très conforme à l'œuvre originale. Les décors sont quant à eux très réussis et on apprécie tout particulièrement la rotation du plateau circulaire pendant les phases de transition, comme pour montrer le temps qui passe.

Le temps d'un spectacle très rafraîchissant, on se sent réellement dans le Sud de la France et l'on rit de bon cœur du caractère excessif, orageux, mais très sensible des méridionaux.

Infos : www.rideauvert.qc.ca



STIMULÉS PAR LES DÉFIS ET L'ALUMINIUM



FAIRE PROGRESSER CHAQUE GÉNÉRATION.

ALCOA.COM/CANADA

La Ligue nationale d'improvisation a 35 ans!

« À cause de leur morphologie, les cochons ne peuvent pas regarder le ciel. » Voilà le genre de phrase que vous pourriez entendre au cours d'un match de la Ligue nationale d'improvisation.

ÉLISE MÉNARD

elise.menard@hotmail.com

C'est le 21 octobre 1977 à minuit que la Ligue nationale d'improvisation (LNI) vu le jour. Le projet porté par Robert Gravel et Yvon Leduc fut d'abord produit par le Théâtre expérimental de Montréal. C'est dans une optique de structurer l'improvisation que la

LNI se base sur les règles d'une partie de hockey. Yvon Leduc soutient que lui et Robert Gravel eurent d'abord l'idée, un soir de brosse, d'emprunter la structure du populaire jeu Monopoly. L'idée évolua et les cofondateurs choisirent plutôt le sport national canadien. Yvon Ponton, le premier arbitre en chef des matchs de la LNI, pousse même le concept plus loin et s'inspire de

Bruce Wood, son arbitre préféré de la Ligue nationale de hockey. Le succès de la LNI est immédiat, et dès 1980 le Théâtre de la ligue nationale d'improvisation devient une compagnie autonome. Yvon Leduc croyait que le thème du hockey disparaîtrait rapidement, mais 35 ans plus tard la structure générale des matchs n'a pas changé : 3 périodes de 20 minutes, 1 arbitre en chef, 2 assistants arbitres, 2 équipes et une bande de hockey.

De 1982 à 1987, les matchs de la LNI furent diffusés à Radio-Québec (l'ancien Télé-Québec). Un soir, en onde, Michel Rivard eut cette parole pour les jeunes québécois : « lâchez la drogue et improvisez! » Dès lors, de nombreuses écoles adoptèrent l'improvisation et des ligues secondaires et collégiales virent le jour.

Parallèlement, la carrière internationale de la LNI débuta en 1981 par une tournée en France. C'est en 1985 que la première Coupe du monde d'improvisation, organisée par le Québec, eut lieu. À l'heure actuelle, l'improvisation dans le même style que la LNI est jouée dans

plus de 30 pays et dans plus de 7 langues. Robert Gravel n'a toutefois pas la chance de constater l'ampleur du rayonnement international de son projet puisqu'il décède en 1996 d'une crise cardiaque.

Match du 18 février 2013

Lundi le 18 février s'affrontait au Club Soda les Jaunes et les Verts. Tammy Verge, Diane Lefrançois, Christian Vanasse et Mathieu Lepage font partie de l'équipe des Verts et sont coachés par Christian Brisson-Dargis. Quant à l'équipe des Jaunes, elle est entraînée par Benoît Chartier et composée de Salomé Corbeau, Marie-Soleil Dion, René Rousseau et Réal Bossé. Les Jaunes ont remporté ce match chaudement disputé par la marque de 7 à 6.

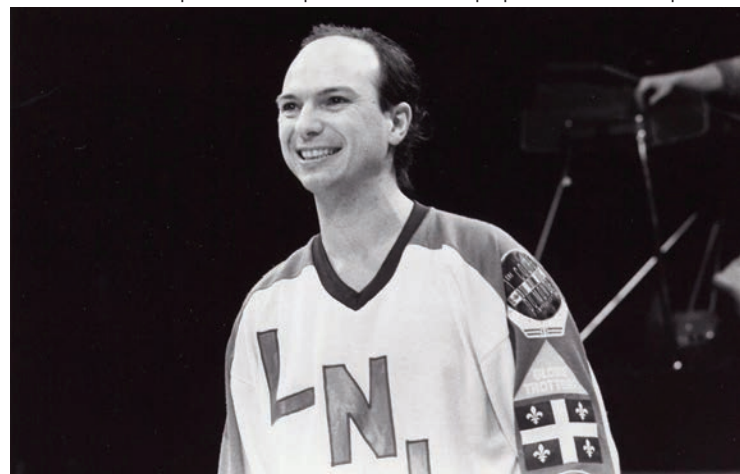
À ce match était présent Luc Senay, un vétéran de 11 saisons de LNI. Avant la deuxième période, il s'est adressé brièvement à la foule et a encouragé les jeunes présents dans la salle à improviser, tout comme Michel Rivard l'avait fait auparavant. C'est aussi à lui que revenait le rôle de décerner les traditionnelles étoiles du match. Au



terme de la rencontre, elles ont donc été remises à Christian Vanasse (3e étoile), à Salomé Corbeau (2e étoile) et à Mathieu Lepage (1ère étoile). Ce dernier a certainement grandement apprécié cette récompense puisqu'il est la seule recrue de la présente saison de la LNI.

Saison 2012-2013

La saison 2012-2013 se poursuit jusqu'en mai. Presque toutes les prochaines rencontres se dérouleront au Club Soda. Les billets étudiants se vendent 17,50\$ plus les frais de service ou 14\$ plus les frais de service pour un groupe de 10 étudiants ou plus. Pour plus d'information, visitez le www.lni.ca.



Psycho-Pass, un thriller dystopique

HÉLOÏSE AUGER

heloise.auger@polymtl.ca

Imaginez : un futur où la criminalité est théoriquement impossible, où il est possible de s'immerger complètement dans des espaces virtuels et où la technologie permet à chaque personne d'occuper un emploi à la mesure de ses talents. Je vous pose la question : la société que je viens de décrire est-elle utopique ou dystopique? Indice : regardez le titre.

C'est dans ce monde où la technologie prend (presque) toute la place que se déroule l'histoire racontée dans Psycho-Pass. Cette série sortie l'automne dernier mélange habilement les genres, mêlant la

science-fiction à l'intrigue policière. Le premier épisode est solide, et vous tiendra en haleine dès les premières minutes jusqu'à sa conclusion. On constate rapidement à quel point le ton de la série est sombre, mais subtilement philosophique.

Au cœur de ce monde se trouve le système Sybil, capable d'analyser la personnalité et la santé mentale des humains par l'intermédiaire des psycho-pass, appareils que tous doivent porter. Si un matin votre psycho-pass reflète une aura plus verte que bleue, on vous poussera à aller en thérapie sans tarder! Gare à ceux qui négligeraient ces avertissements : leur coefficient de criminalité augmenterait, et, passé un certain point, ces personnes

seront considérées comme des criminels latents.

Qu'advient-il de ces personnes qui n'ont souvent commis aucun crime? Elles sont appréhendées par la police et placées dans des centres – à mi-chemin entre la prison et l'asile – où elles tentent de faire régresser leur coefficient de criminalité. Peu de gens y parviennent; la plupart du temps, si une personne sort de ces centres, c'est parce qu'elle a été recrutée comme 'Enforcer' par le service de police. Ces agents sont recrutés pour leur capacité à penser comme un criminel, et ainsi assister les inspecteurs qui les dirigent.

Tous les membres du service de police se promènent avec des 'Dominators', des armes reliées au système Sybil qui permettent de lire les coefficients de criminalité et de se mettre automatiquement en mode approprié : verrouillé, paralysant, léthal. Ce dernier mode est particulièrement spectaculaire, car il entraîne l'explosion du corps atteint. Cette série n'est pas classée 17 ans et plus pour rien.

L'histoire est centrée sur l'Enforcer Shinya Kogami, supervisé par l'inspectrice Akane Tsunemori. Malgré un début difficile, ils finiront par avoir une bonne dynamique de travail qui leur permettra de résoudre plusieurs enquêtes. Les crimes auxquels ils seront confrontés semblent étrangement liés, et on découvrira rapidement leur point commun : Shogo Makishima, un



humaniste fasciné par le côté sombre de l'homme, criminel échappant mystérieusement au système Sybil.

Personnellement, j'aime beaucoup le personnage du 'méchant' Makishima. Pour ceux qui se rappellent Death Note, il me fait un peu penser à Light : intelligent, charismatique, mais d'une cruauté atroce, presque aussi facile à aimer qu'à détester. Makishima fait souvent référence à des ouvrages de philosophie ou de littérature classique. Ceci, ajouté à son opposition absolue au système Sybil, donne une profondeur supplémentaire à son personnage.

Psycho-pass est une série fas-

cinante jusqu'à maintenant, les quelques épisodes à paraître promettant une finale intense et dramatique. Si les titres 'Le meilleur des mondes', 'Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques', '1984' et 'Blade Runner' vous rappellent de bons souvenirs, vous devriez éprouver un petit quelque chose devant Psycho-pass. En plus, l'animation et la musique sont d'assez bonne qualité, rendant l'expérience appréciable autant esthétiquement qu'intellectuellement. Bref, une petite merveille sanglante et artistique à souhait, à découvrir si le gore ne vous fait pas reculer.

TL;DR

Série : Psycho-Pass

Longueur : 22 épisodes prévus, 18 sortis.

On aime : La complexité des personnages, les références littéraires et philosophiques, le sang qui gicle sur fond de musique techno.

On aime moins : Les petits Deus Ex Machina occasionnels, qui sont tout de même acceptables.

Verdict : Si vous aimez la philosophie et la profanation de cadavres pour motif artistique, cette série est conçue pour vous. Plus sérieusement, Psycho-Pass est excellente et vous devriez y jeter un coup d'oeil.



Ce qu'on ne vous dit peut-être pas dans vos cours de maths!

Derrière les théories vues dans les cours de mathématique à Polytechnique se cachent des grands esprits qui les développent. Qui sont-ils et qu'ont-ils de drôle à nous raconter ?

Loïc SANSCHAGRIN-THOUIN
loic.sanschagrין@gmail.com

Calcul 1, Calcul 2, Algèbre linéaire, Probabilités et statistiques et j'en passe, les mathématiques sont omniprésentes dans tous les génies de Poly. On apprend de nombreuses formules et des méthodes de résolution complexes qui pour certains sont synonymes de défis stimulants, alors que pour d'autres, ces méthodes signifient la résolution d'un gros casse-tête pénible. Quoiqu'il en soit, il y a une chose qu'on peut observer : on ne nous enseigne pas vraiment dans ces cours l'histoire des mathématiques. Les enseignants accordent généralement moins d'importance à la vie des mathématiciens à l'origine des théorèmes puisqu'il ne s'agit pas d'un des objectifs des cours. C'est ici que j'interviens ! Pour vous cultiver un peu plus ou tout simplement pour rigoler un peu, je vous ai concocté ci-dessous une liste d'anecdotes de quatre personnages importants dans le domaine des mathématiques.

Joseph Fourier
(Français - 1768-1830)
Grand mathématicien français à qui on doit les séries et transformées qui portent son nom. Il nourrit une passion pour la propagation de la chaleur. Obsédé



par celle-ci et malade, il pense que seule la chaleur peut le sauver et surchauffe ainsi exagérément son logis, pour ensuite mourir d'un arrêt cardiaque!

Sir William Rowan Hamilton
(Irlandais - 1805-1865)



Mathématicien devenu célèbre en raison de ses recherches dans les plans complexes. Il est notamment à l'origine de l'équation

$i^2=j^2=k^2=ijk=-1$. Les conditions de recherches d'Hamilton sont restées célèbres : il travaillait en effet dans sa salle à manger! Sa femme était une assez mauvaise ménagère et lui servait périodiquement des côtelettes de mouton et de l'alcool (dont il ne manquait pas d'abuser...) Après sa mort, on fouilla dans ses papiers et l'on découvrit ainsi des paquets d'os entre deux pages!

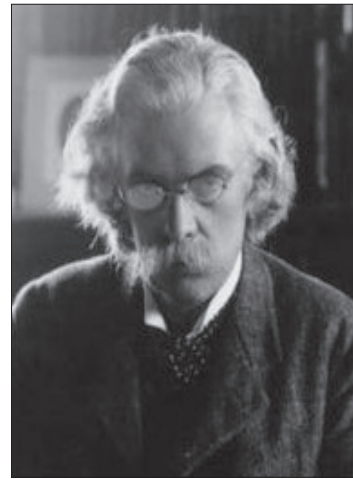
Pierre-Simon de Laplace
(Français - 1749-1827)



Les étudiants de génie électrique connaissent bien son nom en raison des analyses de circuits dans le domaine portant son nom. Victor Hugo aurait raconté l'anecdote suivante à son sujet : Quand Laplace eut publié son Traité de Mécanique céleste, l'Empereur le fit venir. Il était furieux : «Comment, s'écria-t-il en apercevant Laplace, vous faites tout le système du monde, vous donnez les lois de toute la création et dans tout votre livre vous ne parlez pas une seule

fois de l'existence de Dieu !» Ce à quoi le Français aurait répondu : «Sire, répondit Laplace, je n'avais pas besoin de cette hypothèse».

Gösta Mittag-Leffler
(Suédois - 1846-1927)
Mathématicien suédois qui développa un important théorème de décomposition des fonctions méromorphes. L'homme ainsi que le chimiste Alfred Nobel (créateur du prix du même nom) courtoisaient le cœur d'une même femme. Ce fut toutefois le mathématicien qui eut le dernier mot dans cette compétition amoureuse. Bien que Nobel n'ait jamais donné d'explications claires, il semblerait qu'il ait «oublié» de proposer un prix en mathématiques en raison de sa défaite face à Mittag-Leffler.



Néanmoins, le mathématicien John Fields proposa plus tard la création d'une médaille récompensant les meilleures découvertes dans cette discipline. Cette médaille portant le nom verra son jour après sa mort en 1936.

Background image featuring various mathematical formulas and symbols, including $\rho(x) = -G(-x^2)/[xH(-x^2)]$, $\Delta_L \arg f(z)$, $G(u) = \prod_{k=1}^n (u + u_k)G_0(u)$, and $f(z) = (\pi/2)(S_1 + S_2)$.

2995\$

économisez gros*

Pour seulement 29,95 \$, entrez avec vos déclarations à préparer et repartez avec votre remboursement. Sur-le-champ. Vous obtiendrez du même coup une carte SPC gratuite, pour économiser gros chez vos détaillants préférés.*

les pro\$ de l'impôt

hrrblock.ca | 800-HRBLOCK (472-5625)

© 2013, H&R Block Canada, Inc. *L'offre à 29,95 \$ s'applique à la préparation de déclarations pour étudiants seulement. Pour profiter de l'offre, l'étudiant doit présenter soit (i) le formulaire T2202a attestant la fréquentation d'un établissement collégial ou universitaire à temps plein pendant l'année d'imposition applicable, ou (ii) une carte d'identité d'école secondaire valide. Le Remboursement instantané est inclus dans le prix. Les étudiants paient 79,99 \$ pour des déclarations complexes / spécialisées. L'offre prend fin le 31 décembre 2013. Valable seulement aux succursales H&R Block participantes. Des frais additionnels s'appliquent. Aux bureaux participants. Le Remboursement instantané est offert seulement sur la portion fédérale d'une déclaration de revenus produite au Québec. Certaines restrictions s'appliquent. Aux bureaux participants au Canada seulement. Les offres peuvent varier et des restrictions peuvent s'appliquer. Pour connaître la totalité des conditions, allez sur www.spccard.ca.

Poly-Grimpe : étudiants de Poly et escalade font bon ménage !

DANIEL O'BRIEN

daniel.obrien@polymtl.ca

Jeudi 14 février, quatre étudiants de Polytechnique ont gagné le tournoi inter-facultés d'escalade organisé par le CEPSUM. La deuxième place a été remportée par une deuxième équipe de Polytechnique, laissant les étudiants de pharmacie et de kinésiologie en troisième et quatrième position.

Pour les photos des équipes gagnantes, voir la p.13...

Comment se fait-il que les étudiants de Poly ont une telle affinité avec ce sport ? Sont-ils avantagés par leur habileté à rationaliser ce genre de défi ou sont-ils simplement motivés par leur compréhension intrinsèque de la biomécanique ? Le **Polyscope** a interviewé **Maxine Létourneau**, membre de l'équipe gagnante, et également à l'origine du groupe Facebook intitulé Poly-Grimpe, une initiative qui amène de plus en plus de Polytechniciens à grimper. Maxine est étudiante de deuxième année en génie géologique en plus d'être co-directrice du PINEP, soit le Programme d'intégration des nouveaux étudiants de Polytechnique.

Polyscope (P) : Comment as-tu eu l'idée de créer le groupe Poly-Grimpe ?

Maxine Létourneau (ML) : Quand je suis arrivée à Poly, plusieurs personnes étaient intéressées à commencer à faire de l'escalade, mais elles ne savaient pas comment s'y prendre. C'était une bonne façon de les initier en plus d'être une ressource pour trouver d'autres grimpeurs dans le but de se motiver à en faire ensemble. Au fait, l'idée est venue conjointement avec mes amis en génie biomédical qui voulaient justement commencer à grimper.

P : Peux-tu décrire l'ambiance sur le groupe Facebook ?

ML : C'est du monde avec un intérêt en commun. Il y a toujours des vidéos qui sont publiées illustrant des exploits en escalade, de quoi pour se motiver à aller grimper ! Ce n'est pas juste des personnes qui font des plans pour faire de l'escalade.

P : Selon toi, pourquoi y a-t-il tant d'étudiants à Poly qui pratiquent ce sport ?

ML : Pourquoi pas ? C'est plaisant grimper ! Je pense que ça se prête bien au génie comme sport étant donné que c'est quasiment autant mental que physique. C'est comme

des casse-têtes à résoudre dans l'exercice du sport.

P : Comment fait-on pour commencer à grimper ?

ML : Il y a des cours d'introduction au CEPSUM ou dans n'importe quel gym d'escalade. De plus, c'est relativement facile d'apprendre par des amis qui s'y connaissent bien. Ça ne demande pas beaucoup de matériel et, en plus, il est possible de louer l'équipement. C'est vraiment accessible comme sport !

P : C'est quoi les plans d'avenir pour Poly-Grimpe ?

ML : Personnellement, je n'en ai pas. À l'École de technologie supérieure, il y a un vrai comité d'escalade qui s'appelle SomMETS. Ils ont un groupe Facebook, un peu comme nous, et ils se font des T-shirts. On les voit souvent au centre d'escalade Allez-Up, mais il n'y a pas de compétition entre nous. Ça c'est seulement avec kinésiologie dans les compétitions inter-facultés au CEPSUM !

Poly-Grimpe : www.facebook.com/groups/141295385974847

Date de création :

17 novembre 2011

En date du 20 février :

98 membres



Maxine Létourneau en train de grimper !

Ingénieur orateur

Polydébat (SDÉP) : Un groupe qui permet de développer nos talents d'orateur tout en s'amusant. Cela peut être très utile en entreprise pour s'affirmer de manière appropriée lors de présentation de projets, éliminer notre timidité devant plusieurs personnes ou faire entendre notre opinion avec aisance.

MÉLODIE GUAY

melodie.guay@polymtl.ca

Débutants ou avancés, vous êtes tous les bienvenus à tout moment dans la session.

En gros, comme notre nom le dit si bien, nous débattons ! Hebdomadairement, nous avons une séance de pratique de débat. Puis, nous participons à plusieurs compétitions de débat interuniversitaires durant l'année.

Voici un aperçu du déroulement d'un débat.

Tout d'abord, des équipes de deux sont formées. Si vous rêviez d'être Premier ministre, vous pourrez l'être ! En effet, la première équipe forme le gouvernement alors que la deuxième équipe constitue l'opposition. C'est, le hasard qui, au début du débat, choisit quelle équipe sera quel parti.

Le gouvernement a la faveur de décider quel sera le sujet abordé. Dans ce cas, l'équipe peut avoir préparé leur sujet en avance. L'oppo-

sition, de son côté, aura à défendre l'inverse de celui-ci ou trouver une faille à leur argumentation. Un débat dure 34 minutes réparti sur les quatre personnes à tour de rôle.

Lors des compétitions, des critères sont évalués sur la performance effectuée à l'oral. Si vous nous rejoignez tout simplement aux séances de pratique sans nécessairement participer aux compétitions, vous améliorerez vos talents d'orateur sans stress et en vous amusant avec une équipe sympathique !

Alors, êtes-vous prêts à devenir le prochain Premier ministre le temps d'un débat et de faire entendre votre point de vue ? Ceci est un aperçu du déroulement de nos activités, mais pour en savoir davantage, venez nous voir chaque mercredi à 17h45 au L-1710, écrivez-nous et allez voir notre site internet : www.polydebat.com/. De plus, sachez que l'ambiance des compétitions est formidable et que tout ce que vous apprendrez en jeu avec nous vous servira grandement pour vos futurs emplois.

NEON PRESENTS

DILLON FRANCIS

WORLD TOUR

WITH SPECIAL GUESTS OLIVER

MARCH 30
TELUS THEATER

TICKETS
NEON.WANTTICKETS.COM
ATOM HEART / CHEAP THRILLS / OFF THE HOOK
MOOG AUDIO / PHONOPOLIS

ILOVENEON.CA
FB.COM/ILOVENEON

NEON

DILLONFRANCIS.COM | FB.COM/DILLONFRANCISMUSIC | @DILLONFRANCIS

Regard critique

Nous avons reçu une lettre ouverte au Polyscope dont l'auteur tenait à rester anonyme. Nous avons tout de même décidé de vous la présenter car nous voulons encourager l'esprit critique chez nos lecteurs.

Chers lecteurs et lectrices,

J'écris au Polyscope afin de formuler un commentaire critique concernant la publicité contre l'alcool de l'AEP. Vous avez effectivement dû remarquer ces publicités placardées aux babillards de l'AEP dans toute l'école où une personne est montrée en train de fêter et ensuite est montrée en train de «subir les conséquences».

Je trouve que le message qui cherche à être amené est légitime, nécessaire, voire même primordiale. Toutefois, je trouve que l'approche est très simpliste, je m'explique. Je n'ai pas l'impression que les conséquences ou le texte qui est inscrit sur la pancarte diffusent vraiment le message voulu. J'ai beaucoup plus l'impression que les affiches invitent les gens à fêter plutôt que les avertir des conséquences en consommant trop d'alcool.

Je comprends très bien que les affiches précédentes d'Éduc'alcool n'ont pas fait passer le message et qu'il est difficile de bien exprimer la problématique via une simple affiche. J'en conviens donc que le texte et l'image parfaits sont très difficiles à produire.

Je crois toutefois qu'il serait approprié de réviser la tactique utilisée afin qu'elle produise un effet provocateur tout en ayant

un message qui soit explicite. Par exemple, on pourrait simplement ajouter un message expliquant le but de la campagne comme: «Alcool et études ne font pas bon ménage» ou «La modération a bien meilleur goût». Ceux-ci ne sont que des exemples, il existe probablement de meilleures avenues pour exprimer la problématique de l'alcool à Polytechnique.

Je tiens toutefois à exprimer que je ne consens pas avoir la vérité infuse. Toutefois, il vaudrait quand même la peine de se pencher sur la question afin que le message ait une certaine crédibilité et qu'il soit pris au sérieux auprès des membres de l'AEP et du personnel de l'École. Dans cette optique de crédibilité, je crois qu'il est légitime de dire qu'il serait aussi approprié de vérifier la grammaire et l'orthographe des affiches. Certaines affiches contenaient une ou des fautes dans très peu de mots.

Sur une note plus positive, j'encourage l'AEP et tous les membres participants à cette campagne. L'objectif est noble et responsable. Veuillez donc voir cette lettre comme un commentaire visant à améliorer votre campagne et non comme une offense.

Cordialement,

Étudiant de troisième année



Poly vs les facultées de l'UdeM

Comme vous le savez sûrement, le CEPSUM organise des compétitions entre les facultés du campus. La semaine dernière a eu lieu celle d'escalade et deux équipes étaient là pour représenter Polytechnique. La bonne nouvelle est qu'ils ont gagné la première et deuxième place ! Rock on Poly !



POLYTECHNIQUE I / Équipe gagnante / HIVER 2013 : Princesse Maxine Létourneau, Capitaine Philippe Doré-Mathieu, Amiral Gabriel Doré et Caporal Babacar Daoust-Cissé. – Crédit photo à CEPSUM - Page officielle.



POLYTECHNIQUE II / Équipe finaliste / HIVER 2013 : Yoann Arpin, Vincent Des Roches, Érika Miller-Jolicoeur et Vincent Beaudet-Lagacé. – Crédit photo à CEPSUM - Page officielle.

Un petit historique de l'AEP et de la vie étudiante

FRANÇOIS CORRIVEAU

Conseiller, 2002-2004

Vice-président à l'externe, 2004-2005

Président, 2005-2006

Président d'assemblée, 2006-2008

Gouverneur, 2007-2010

Avant l'AEP... 125 ans d'implication étudiante (1873-1920)

• 1873 : Fondation de l'École de sciences appliquées en novembre.

• 1874 : Première session en janvier... trois professeurs formeront les sept étudiants admis.

• 1876 : L'École emménage dans un bâtiment conçu pour elle et prend le nom d'École polytechnique de Montréal.

• 1890 : Formation du Comité social des étudiants. Le comité organise notamment des activités sportives et des soirées dansantes.

• 1897 : Premier évènement annuel organisé par le comité social est le Banquet annuel. Pour l'occasion, tous les professeurs et tous les étudiants sont présents ; les seconds servants un bien-cuit aux premiers sur les menus.

• 1914 : La direction de l'École interdit ces plaisanteries. En 1916, le Banquet devient celui des anciens.

Les débuts du mouvement associatif (1920-1963)

• 1920 : L'Association des étudiants de Polytechnique est fondée. Son mandat est de « fournir à l'étudiant l'occasion de s'exercer aux activités sociale, artistique, intellectuelle et sportive. »

• 1944 : Fondation de la Coopérative des étudiants de Polytechnique par Denis Noiseux. La coopérative fonctionne entièrement de façon bénévole.

L'incorporation, le militantisme et l'AÉCSP (1963-1987)

• 1963 : Incorporation de l'Association des étudiants de Polytechnique le 20 mars 1963. D'une association à vocation sociale, l'AEP devient une association de représentation ayant des mandats politiques.

• 1970 : Après une sécession des étudiants des cycles supérieurs, ces derniers fondent et incorporent l'Association des étu-

dants des cycles supérieurs de Polytechnique (AÉCSP). Cela ne se fait pas sans heurs : L'AÉCSP poursuit alors l'AEP pour qu'elle cesse d'utiliser le nom « Association des étudiants de Polytechnique », considéré comme trop général. La cour juge en faveur de l'AEP qui conservera son nom.

• 1975 : Incorporation de la Coopérative des étudiants de Polytechnique sous le nom COOPOLY. Cette dernière achète le magasin scolaire institutionnel de Polytechnique.

• 1987 : Révision de la Loi sur l'École polytechnique de Montréal notamment afin de donner un siège aux étudiants sur le conseil d'administration et trois sur le conseil académique de l'école Polytechnique.

Le développement d'une association de services (1968-1992)

• 1968 : L'AEP est responsable des services alimentaires de l'école Polytechnique avec un concessionnaire.

• 1971-1979 : L'AEP reprend directement l'opérationnalisation des services alimentaires.

• 1975 : L'AEP fonde la Fédération des associations générales des étudiants en génie du Québec (FAGEGQ). La FAGEGQ était principalement un regroupement d'achat pour aider les étudiants à se procurer le tout dernier outil technologique de l'époque, la calculatrice.

• 1976 : Création du poste de vice-président aux services.

• 1984 : Fondation de la Coalition des facultés d'ingénierie du Québec (CoFIQ). L'AEP cherchait ainsi à regrouper les étudiants en génie afin d'organiser un achat regroupé d'ordinateur.

• 1984 : Coopoly débute la vente d'ordinateur pour les étudiants de Poly et du Québec avec la CoFIQ.

• 1985 : En février, la CoFIQ obtient du gouvernement du Québec, après 9 mois d'effort, un programme de garantie de prêt pour l'achat de micro-ordinateur.

• 1986 : L'AEP édite pour la première fois son agenda.

• 1988 : L'AEP signe une entente de 30 ans avec l'école Polytechnique lui attribuant la gestion des services alimentaires.

• 1992 : COOPOLY doit se mettre sous la Loi de la protection de la faillite. La coopérative sera sauvée par l'école Polytechnique sous réserve qu'elle cesse définitivement la vente d'ordinateurs.

• 1992 : Fondation du COMIC et du Serveur télématique des étudiants de Polytechnique (STEP). Avant les courriels institutionnels « @polymtl.ca », le STEP a fourni un accès au courriel à tous les étudiants de Polytechnique.

Mouvement étudiant, activisme social et l'autonomie (1920-2005)

• 1920 : Avec le rattachement de Polytechnique à l'Université de Montréal, l'AEP joint l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal (AGÉUM).

• 1959 : L'AEP obtient le vote proportionnel à l'AGÉUM. Les droits de vote de l'AEP passe de 1 à 4.

• 1962 : Des étudiants de Poly transgressent les piquets de grève étudiants à l'appui de la grève des travailleurs du Centre-social de l'UdeM.

• 1967 : L'AEP se retire de l'AGÉUM après un vote de ses membres refusant la hausse de cotisation pour le Service aux étudiants de l'Université de Montréal.

• 1967 : Des étudiants en science et génie se rencontrent à l'université de Laval à Québec pour le premier Congrès des étudiants en science et génie du Québec (CSESQ).

• 1968 : L'AEP participe au mouvement de grève étudiante au Québec de mai 1968.

• 1968 : Le CSESQ invite les associations étudiantes de génie des autres provinces.

• 1969 : Les associations étudiantes de génie de l'université de Toronto et de l'université de Queen's se joignent à celle de l'université McGill, de l'école Polytechnique et de l'université Laval pour organiser le premier congrès de la Fédération des étudiants et étudiantes en génie (FCEEG), le 14 février. La FCEEG remplace définitivement le CSESQ.

• 1975 : L'AEP est membre fondateur de l'Association nationale des étudiants du Québec (ANEQ). Elle est fondée le 22 mars 1975.

• 1975 : L'AEP fonde la Fédération des associations générales des étudiants en génie du Québec (FAGEGQ).

• 1977 : L'AEP se retire de l'ANEQ et ses membres votent contre une grève pour la gratuité scolaire.

• 1984 : À l'initiative de l'AEP, le 10 mai 1984 est fondé la Coalition des facultés d'ingénierie du Québec (CoFIQ).

• 1989 : L'AEP quitte la CoFIQ sur un différent quant à sa mission de représentation (L'AEP demandant la création d'un vice-président aux affaires académiques.) et le montant de sa cotisation.

• 1989 : Suite au dégel des frais de scolarité, l'AEP contribue à la fondation de la Fédération des étudiants et étudiantes du Québec le 11 février 1989 qui deviendra la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) en 1990. Elle n'en deviendra pas membre, mais profitera pendant cinq ans d'un statu d'observateur.

• 1992 : La CoFIQ révisé entièrement sa structure et diminue sa cotisation. L'AEP la réintègre.

• 1995 : L'AEP cesse entièrement de travailler avec la FEUQ, vu son support à la souveraineté du Québec lors du référendum de 1995.

• 2001 : L'AEP suspend pendant un an sa participation à la CoFIQ comme moyen de pression afin d'y voir revenir les mandats de représentation (notamment auprès de l'Ordre des ingénieurs), une gestion financière adéquate et soutenue, ainsi qu'une hausse de la cotisation.

• 2002 : L'AEP vote en référendum, par une majorité des deux tiers et un taux de participation de 18 % pour intégrer la FEUQ.

• 2003 : Les membres de l'AEP votent contre la hausse de contribution pour les Services étudiants de l'Université de Montréal. Les étudiants choisissent de rapatrier les fonds et développer une offre de service avec l'École.

• 2004 : En mai, sous l'impulsion et grâce au support de l'AEP, les corporations organisant les Jeux de Génie et la Compétition Québécoise d'Ingénierie sont réintégrées à la CoFIQ, marquant la naissance d'une nouvelle corporation : la Confédération pour le rayonnement étudiant en ingénierie au Québec (CRÉIQ).

• 2005 : Les membres de l'AEP déclenchent une grève pour s'opposer aux coupures de 103 millions de dollars dans l'Aide financière aux études (AFE). Il s'agit de la première grève étudiante à Polytechnique depuis 1968.

Un retour aux activités sociales et les comités de l'AEP (1950-2000)

• 1944 : Première parade des nouveaux de Poly ; interdit par le diocèse de Montréal en 1952.

• 1952 : Création du Poly-Tek, premier journal de l'AEP. Il deviendra la revue étudiante Poly.

• Années 60 : Début de projections occasionnelles de film.

• 1967 : Fondation du Polyscope. Le journal indépendant de l'AEP supplantera rapidement la revue Poly.

• 1967 : Retour, à Polytechnique, des initiations à l'automne et du carnaval à l'hiver.

• 1968 : Fondation de Poly-Rad.

• 1971 : Fondation de Poly-Photo.

• Années 70 : Fondation de Poly-Sport.

• 1978 (environ) : Fondation de Poly-TV.

• 1980 (environ) : Fondation du Cinécessaire.

• Années 80 : Fondation d'Allo-Poly, de Poly-Théâtre, de Poly-Show, etc.

• 1988 : Premier Beach-Party.

• 1990 : Les étudiants de Polytechnique participent aux premiers Jeux de génie organisés par la CoFIQ à l'université Laval.

• 1992 : Fondation du COMIC.

SOURCES :

Voir <http://www.50e.aep.polymtl.ca>

REMERCIEMENTS :

Merci également à toutes les personnes ayant contribué de leur vécu à ce résumé! Ainsi que tous ceux dont les anecdotes ont alimenté son contenu.

Assemblée générale de l'AEP

Pour le gel des frais de scolarité dans une perspective de gratuité scolaire

L'assemblée générale spéciale de l'Association des étudiants de Polytechnique (AEP) s'est déroulée le jeudi le 21 février à 12h30. Une position a été adoptée afin que le comité exécutif puisse défendre les intérêts des étudiants au baccalauréat en vue du sommet sur l'éducation organisé par le gouvernement Marois.

FRANCIS LEPAGE

lepage-2.francis@polymtl.ca

Suite au vote consultatif tenu il y a quelques semaines sur la question des frais de scolarité, l'AEP a présenté à ses membres la proposition suivante: que l'AEP se positionne en faveur de l'indexation des frais de scolarité. Les étudiants réunis en Assemblée Générale ont cependant préféré adopter cette position: que l'AEP se positionne pour le gel des frais de scolarité dans une perspective de gratuité scolaire (pour trois ans, renouvelable).

En fait, les frais de scolarité ont peu été abordés pendant les débats. Le plus clair des discussions ont porté sur le référendum consultatif. Les opposants du gel ont soutenu qu'il n'était pas démocratique de prendre dans une assemblée

de moins de 200 personnes une position allant à l'encontre de la volonté de la majorité. On leur a répondu que les résultats serrés du sondage et surtout la méthode utilisée (on votait pour ou contre les cinq options présentées, ce qui fait qu'un partisan de la gratuité aurait pu voter en faveur d'une indexation en la considérant comme un moindre mal) ne permettaient pas de déterminer avec précision l'opinion des polytechniciens et que l'AG était justement là pour ça.

La position finale, soit le gel dans une optique de gratuité (on considère que des frais fixes tendent à réduire le coût des études à cause de l'inflation) a plus de dents que ce à quoi on pourrait s'attendre d'une école de génie. Reste à savoir si les étudiants de Poly prendront les moyens nécessaires pour défendre cette position.



POLAPHOTO
THINK NEGATIVE

50^e anniversaire de l'AEP : « Venez couper le gâteau »

PATRICIA BOIVIN

patricia.boivin@polymtl.ca

Pour l'occasion, nous vous présentons l'historique de l'AEP en page 14. De plus, nous avons couvert le lancement des célébrations. Beaucoup de gens sont venus manger du gâteau devant l'AEP puisqu'un anniversaire sans sucre ne serait pas un anniversaire.

Ce n'est que le début, d'autres événements sont prévus au cours de l'année afin de se remémorer les bons et mauvais coups de la vie étudiante.

50 ANS



Présentez-vous pour prendre la relève à l'AEP !

FACILE

3	4	5	6	7
9	6	2	1	4
7	2	1	5	3
2	6	7	4	9
1	8	9	7	8
8	1	3	7	2
3		6		5

MOYEN

	9	6		5
3	9	5		4
	6			9
7		2	9	3
1	6	3	1	7
5		5	4	
	9	7		6
	7		9	2
			6	7
				1

DIABOLIQUE

2			7		3	1
1	6		4		9	3
5					2	1
	3	7				9
			3	5		
					4	
8	5					5
					1	4
						5
						7
						2

H-24 AVANT LA PUBLICATION DU POLYSCOPE

ET SI ON

METTAIT DES

CHATS EN

COVER ?

MOI VIVANT, IL N'Y

AURA PAS DE CHATS AU

JOURNAL !

QUELLE EST LA DIFFERENCE

ENTRE L'OHM ET LA FEMME ?



J'APPRENDS A LA DERNIERE SECONDE QU'ON M'OFFRE DE LA COULEUR ! EN CADEAU DONC, UN MINOU EN BACK COVER !



Ramzi Bohli